

# De la gymnastique de haut niveau au lycée Le Verrier

Un emploi du temps adapté à une pratique sportive intensive et un « parcours scolaire singulier », c'est la recette du lycée pour aider ses élèves gymnastes à allier excellence scolaire et sportive.

« **Il y a un historique de performances de haut niveau à la Saint-Loise. Le club a toujours réussi à trouver des partenaires pour permettre aux gymnastes de s'entraîner et de rester dans le territoire.** » Vincent Canavy, entraîneur au club de gymnastique, est l'un des piliers de la création d'une convention entre l'établissement scolaire Le Verrier et le club de gymnastique saint-lois.

Une convention qui met en place « **un parcours singulier** », ajoute Claudie Laurence, professeure d'EPS, que suivent, pour cette année scolaire 2021-2022, les gymnastes Tatiana Canavy, 16 ans, Thaïs Blanc, 17 ans, Alexiane Marie, 18 ans, et Lola Michelizza, 16 ans, internes pour les trois dernières.

Vingt heures de pratique

« **Notre objectif est d'atteindre le haut niveau en restant dans le territoire local**, poursuit Vincent Canavy. **Dans la majorité des sports, il faut s'éloigner de son domicile pour avoir les conditions d'entraînement, le matériel, les heures.** »

Car en gymnastique, quelques heures par semaine ne suffisent pas. D'où l'importance d'un tel dispositif. Et c'est le premier volet de cette convention : l'aménagement des emplois du temps. « **On a cours de 8 h à 16 h, et ensuite gym jusqu'à 19 h 30**, détaille Lola. **Tous les jours de cours, et de 12 h à 19 h 30 le mercredi.** » Soit environ vingt heures de sport par semaine au complexe Julien-Lebas. Un rythme intense rendu possible grâce à une deuxième particularité.

Au lieu de passer le baccalauréat en deux ans (première et terminale), la convention entre la Saint-Loise et le lycée ouvre la possibilité aux élèves de l'obtenir en trois ans, avec une terminale effectuée en deux ans. « **C'est une validation du rectorat, qui doit être renouvelée tous les ans** », précise Alain Cagnet, directeur. Quatorze heures de cours par semaine, au lieu de vingt-huit au minimum de tronc commun.

De quoi dégager du temps aux gymnastes pour la pratique, mais aussi pour étudier. Car le responsable d'établissement y tient. « **Il y a une rigueur à travers la discipline, mais aussi dans les cours** », assure-t-il, en soulignant « **l'excellence scolaire** » de ses élèves.

D'autres sports au haut niveau

« **Ça m'a forgé un mental et transmis des valeurs** », appuie Alexiane. Une excellence que ces quatre gymnastes souhaiteraient aller poursuivre « **en école de kiné, en médecine généraliste, en école de kiné également** », énumèrent les jeunes femmes.

Depuis cinq ans, une quinzaine de gymnastes, garçons et filles, ont bénéficié de cette convention. À Le Verrier, natation, athlétisme, équitation sont aussi pratiqués au haut niveau. Cette année, une dizaine de lycéens, tous ni-

veaux et sports confondus, conjuguent cours et entraînement intensif. « **On est épanouie dans ce qu'on fait, donc ça nous motive à poursuivre** », ajoute Alexiane.

Maëlle DENIS.



Vincent Canavy, entraîneur au club La Saint-Loise, et Claudie Laurence, professeure d'EPS, entourent Tatiana Canavy, Thaïs Blanc, Alexiane Marie et Lola Michelizza, gymnastes de haut niveau. Ouest-France